

## **2019 : une image de la Suisse à la sauce Maurer...**

A peine dix jours après le début de son mandat de président de la Confédération, Ueli Maurer donne le ton : il déclare à Vienne que jamais la Suisse ne sera compatible avec l'Europe. Et il fait ainsi passer pour composante suisse le rejet viscéral de l'UDC à l'égard de l'Europe. Réaction ? Aucune. Pas davantage de réaction, un peu plus tard, en janvier, lorsque à l'occasion du WEF, il rencontre le président brésilien, Jair Bolsonaro, raciste et homophobe notoire, qu'il qualifie d'honorable représentant élu de son pays, qu'il ne nous appartient pas de critiquer. Interrogé sur sa conversation avec le ministre saoudien des Finances, Maurer déclare à Davos que le cas du journaliste Kashoggi brutalement assassiné est « réglé depuis longtemps ». Problème résolu donc...

En avril, Ueli Maurer rend hommage à l'autocrate chinois Xi, alors que le monde vient d'apprendre que la Chine emprisonne des centaines de milliers d'Ouïghours dans des camps de concentration. En mai, c'est le tour de Trump : la visite du président de la Confédération à son homologue américain, pour le moins peu embarrassé par le cadre constitutionnel, prend des allures de manœuvre précipitée, brouillonne, qui laisse un goût amer. En octobre, Ueli Maurer s'affiche avec le prince héritier saoudien Salman, dont le rôle dans l'assassinat du journaliste Kashoggi semble se préciser. En novembre, enfin, c'est le grand maître de la manipulation numérique, le vainqueur de Crimée, le Russe Vladimir Poutine qui a l'honneur d'une visite officielle de la Suisse. Et l'année n'est pas encore terminée...

Il est bien sûr normal qu'un ministre des finances se préoccupe de questions économiques au niveau international. L'invitation à participer au Sommet G-20 a été probablement une suite des contacts là-bas. Il est également incontestable qu'un président de la Confédération ne peut pas se contenter de serrer des mains propres. Et, bien sûr, Ueli Maurer a rencontré d'autres personnalités durant son année de présidence. Néanmoins, un président de la Confédération donne le ton dans son rôle de représentant suprême de la Suisse. C'est son rôle et son devoir. Or, le message affiché par Ueli Maurer a été trop souvent : "Salut les autocrates !", "Why human rights ?" et "Never to the EU »! Ce faisant, il a peut-être représenté les valeurs de l'UDC, mais certainement pas celles d'une Suisse démocratique et humanitaire.

Alors, la question se pose, qui d'autre défend ces valeurs ? Que dit le ministre des Affaires étrangères des voyages d'Ueli Maurer ? Que pense le Conseil fédéral de ces escapades présidentielles ? Quelle est en fait la position du gouvernement à l'égard de l'Union européenne ? Que dire des interminables tergiversations concernant l'accord-cadre ? Attend-on simplement que quelqu'un fasse enfin quelque chose à ce sujet ?

Des questions et encore des questions à la fin d'une année difficile, marquée par des violations des droits de l'homme partout dans le monde, par des problèmes environnementaux, alors que des négationnistes du changement climatique ont pignon sur rue, une année où la voix claire d'un pays libre, démocratique et humanitaire aurait été plus nécessaire que jamais...

décembre 2019